

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – B

LECTURES

Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.

Ps 104 (105), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9

R/ Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ; il s'est toujours souvenu de son alliance.

- Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles.
- Glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face.
- Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça, vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis.
- Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac.

He 11, 8.11-12.17-19

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Lc 2, 22-40

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

+

*Eschau, samedi 30 décembre 2023
(< homélie du 27/12/2020)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Un petit enfant, c'est toujours une promesse de vie, un jaillissement d'espérance. Quand il y a un enfant, il y a un avenir. C'est là une réalité humaine, très naturelle, mais par laquelle Dieu nous touche, Dieu nous parle. Le Seigneur avait fait faire à Abraham un beau chemin de foi, Il avait établi une vraie relation avec lui : mais malgré cela, Abraham restait inconsolable face à la stérilité de son épouse. Une postérité spirituelle immense lui avait été promise : mais il ne pouvait pas la concevoir sans expérimenter le signe de sa fécondité naturelle. Alors Isaac est né, l'enfant de la promesse, et avec lui le signe d'un avenir ouvert et bénit par le Seigneur.

Marie et Joseph ont accueilli la naissance de Jésus comme une invitation à une aventure absolument imprévue. Marie avait consacré sa virginité au Seigneur, et Joseph s'était engagé, dans leur mariage très particulier, à la soutenir et la protéger – et cette union toute spirituelle devait glorifier le Seigneur, dans la foi. Mystérieusement, le Seigneur leur a donné cette naissance comme un signe de leur fécondité spirituelle : Marie a enfanté Jésus dans sa chair, et Joseph s'est trouvé, d'une manière inattendue, père nourricier. Une fécondité spirituelle qui continue – car cette famille, cette Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph n'est pas une cellule familiale fermée, dans un lointain épisode du passé : elle est l'inauguration, le début d'une immense famille. Cette famille spirituelle des croyants, promise à Abraham comme sa postérité, elle se concrétise dans le Christ, et dans tous ceux qui partageront Sa condition d'enfant de Dieu, par adoption. En fêtant aujourd'hui la sainte Famille, nous contemplons la matrice de la grande famille de Dieu dans laquelle tous les hommes sont appelés à naître.

La naissance d'un enfant ouvre à un avenir : pour Marie et Joseph, cet avenir était aussi mystérieux qu'inattendu. Alors qu'ils présentent Jésus au Temple, pour la première fois, le prophète Syméon lève un coin du voile sur cet avenir. Jésus sera « lumière qui se révèle aux nations et donne gloire au peuple d'Israël. » Une lumière et une gloire qui apparaîtront de manière paradoxale – et cela transparaît dans ses paroles à Marie : « Voici que cet enfant [...] sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive. »

L'épanouissement de la Sainte Famille passera en effet par un glaive douloureux. Lorsque le Christ donnera Sa vie par amour, sur la Croix, c'est comme un glaive de douleur indicible qui transpercera le Cœur de Marie, toute unie à la Passion de Son Premier-né. Tel sera le prix par lequel nous naîtrons à la vie nouvelle. Par cet amour sauveur du Christ, traversant le Cœur de Marie, la grâce s'écoule dans notre vie, et nous rend membres de Son Église, membres de Sa famille.

Dans cette fête, demandons de goûter plus pleinement cette réalité : par le Sacrifice du Christ, qui nous rejoint dans l'Eucharistie, nous entrons plus intimement dans Sa vie, nous grandissons dans notre condition d'Enfants de Dieu. La Bienheureuse Vierge Marie, notre Mère, nous entoure de son affection, de sa prière, de toute sa tendresse, pour que s'épanouisse cette vie divine en nous. Et saint Joseph nous protège et nous conduit, avec respect et délicatesse, sur le chemin de la foi : bien des épreuves pourront encore nous atteindre, dans l'avenir qui s'ouvre à nous, mais nous saurons tout affronter dans la lumière de l'espérance.

Oui, par notre participation à l'Eucharistie, la Sainte Famille grandit, elle s'affermi, elle se remplit de force et de courage. Prions que toutes nos familles humaines connaissent la joie de se voir intégrées dans cette famille divine, d'une manière ou d'une autre. C'est là le projet d'amour du Seigneur : car c'est vraiment la joie du Ciel que Jésus désire allumer sur la terre, une joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.